

Priorités Santé

BULLETIN D'INFORMATION DU COMITÉ RÉGIONAL D'ÉDUCATION POUR LA SANTÉ PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Mai/Juin/Juillet/Août 2009 **n°25**

Sommaire

L'événement : Colloque sur l'éducation thérapeutique en Provence-Alpes-Côte d'Azur p.2

Trois questions à : p.3
Dr Thanh Le Luong, Directrice générale de l'INPES

Rubrique Éducation Thérapeutique du Patient :

- Définition et perspectives p.4

- Développer les formations des soignants sur l'éducation thérapeutique p.4-5

- Les pouvoirs publics donnent un coup d'accélérateur p.5

- Etat des lieux de l'éducation thérapeutique en PACA en 2009 : Méthodologie et résultats p.6

- De multiples financements p.7

- Une boîte à outils interactive pour les formateurs p.7-8

- Expérimentations : le succès est au rendez-vous p.8

- Le centre de cardio-prévention de Martigues ne demande qu'à grandir p.9

- Un comité d'éducation thérapeutique au CHI de Toulon/La Seyne p.9-10

- Une unité d'éducation thérapeutique à l'hôpital Sainte-Marguerite p.10

- DIABAIX : l'expérience d'un réseau de santé diabète dans les Bouches-du-Rhône p.11

- Marseille : l'exemple de l'école de l'asthme p.12

Espace CRES :

- Education thérapeutique du patient : une sélection de sites web de référence pour en savoir plus p.13

- Actualités p.14

- Sélection bibliographique : "Education thérapeutique du patient" p.15

Agenda et Chiffres Repères p.16

é d i t o r i a l

Le colloque "L'éducation thérapeutique du patient en PACA : Actions, recommandations, perspectives", organisé à Marseille les 14 et 15 avril 2009, mérite bien un numéro spécial de Priorités Santé.

Ces rencontres, d'une grande richesse, ont permis aux nombreux participants de trouver des réponses à de nombreuses questions. Plusieurs d'entre eux se sont rapidement manifestés auprès du CRES PACA et du CRES Languedoc-Roussillon pour monter un projet, organiser une formation, consulter nos fonds documentaires...

Comme annoncé en cours du colloque, le CRES PACA va proposer une formation qui sera animée par le Professeur Alain Deccache les 14, 15 et 16 octobre 2009.

Plusieurs modules suivront. Le programme sera mis en ligne sur le site du CRES PACA avant la fin du mois de juillet.

En attendant, l'ensemble de l'équipe du CRES se joint à moi pour souhaiter à tous nos lecteurs de très bonnes vacances.

Abonnez-vous à la newsletter mensuelle du CRES sur le site internet www.cres-paca.org

Zeina MANSOUR,
Directrice du CRES PACA



L'ÉVÉNEMENT

Colloque sur l'éducation thérapeutique en PACA : deux jours pour tout savoir et s'investir

Plus de 300 participants ont assisté les 14 et 15 avril dernier à Marseille au colloque consacré à "l'éducation thérapeutique du patient en Provence-Alpes-Côte d'Azur : actions, recommandations et perspectives".

20 % de la population est atteinte de maladies chroniques en France

L'éducation thérapeutique du patient (ETP) ne laisse vraiment pas indifférents les professionnels de santé de la région PACA ! Les 14 et 15 avril dernier, le colloque consacré à "l'éducation thérapeutique du patient en Provence-Alpes-Côte d'Azur : actions, recommandations et perspectives" a en effet fait salle comble. Les 330 participants se sont réunis dans un amphithéâtre de l'hôpital de La Timone à Marseille. Cette manifestation était organisée par le CRES PACA, la DRASS, la Direction régionale du service médical de l'assurance maladie, le laboratoire de santé publique de l'AP-HM et l'Association des dialysés Provence-Corse. L'ARH et le GRSP de PACA ont financé ces deux journées.

C'est la première fois qu'un colloque était consacré dans la région à ce thème, plus que jamais d'actualité. Objectif des organisateurs : sensibiliser l'ensemble des personnels soignants à l'ETP, et surtout susciter le développement d'actions, dont ne profite à ce jour qu'un nombre restreint de personnes. S'adressant aux patients atteints de maladies chroniques et à leur entourage, cette activité vise à leur apporter une aide afin de comprendre la maladie et les traitements, collaborer aux soins et prendre en charge leur état de santé. Cette éducation doit conduire à une amélioration de leur qualité de vie.

La loi officialise l'éducation thérapeutique

L'enjeu est majeur puisque près de 20 % de la population est atteinte de maladies chroniques en France. Malgré tout, l'ETP peine encore à se développer notamment au regard de certains de nos voisins européens, comme la Belgique et la Suisse. Mais, "l'année 2009 semble marquer un grand tournant tant au niveau national qu'au niveau régional", s'est félicité le Pr Jean-Marc Garnier, Président du CRES PACA, dans son allocution d'ouverture. Dernière avancée en date : le projet de loi



"Hôpital, patients, santé et territoires", en cours de discussion au Parlement consacre un titre entier à l'ETP. "Cette officialisation marque une reconnaissance complète de cette activité", a estimé Christian Dutreil, directeur de l'ARH PACA, lors d'un point presse organisé en marge du colloque. Depuis plusieurs années, l'INPES s'est impliqué sur cette question en développant notamment des outils pour les professionnels de santé, a rappelé Thanh Le Luong, directrice générale de cet

organisme. En PACA, le CRES contribue également à la professionnalisation des acteurs. Le colloque a notamment permis de dresser un état des lieux de l'activité existante dans la région. Plusieurs tables rondes ont également porté sur les formations, recommandations, financements, expérimentations en cours (lire pages suivantes). Tout est désormais en place pour un réel développement de l'ETP en PACA. Aux professionnels et aux patients de s'en emparer...





3 QUESTIONS À ...

Dr Thanh LE LUONG, Directrice générale de l'Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé (INPES)



● Question n°1 : Quel était l'objet de votre déplacement à Marseille le 14 avril dernier ?

Thanh Le Luong, Directrice générale de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes) : "Depuis 2004, l'INPES soutient avec le Groupement régional de santé publique le développement de la prévention, de l'éducation pour la santé et de l'éducation thérapeutique en région PACA, notamment le pôle régional de compétences en éducation et promotion de la santé porté par le réseau des CRES-CODES. Les initiatives dans cette région sont nombreuses et de qualité.

Aussi ai-je souhaité aller à la rencontre des professionnels engagés dans ce domaine afin de recueillir leur avis et leurs attentes. L'organisation de ce colloque dédié à l'éducation thérapeutique du patient m'a ainsi donné l'occasion de rencontrer sur leur terrain et de consulter des acteurs aussi différents et complémentaires que le GRSP, la Ville de Marseille, l'AP-HM, le pôle de compétences et ses partenaires. J'ai pu constater l'engagement de tous nos partenaires, le dynamisme des responsables santé de la ville de Marseille, notamment autour de la semaine de la vaccination, ainsi que la forte volonté de développer la prévention au sein de l'hôpital."

● Question n°2 : Par quelles actions l'INPES soutient-il le développement de l'éducation thérapeutique du patient (ETP) ?

Thanh Le Luong : "L'éducation thérapeutique du patient fait partie intégrante des compétences de l'Institut qui a développé une expertise dans ce domaine. Outre des études, l'INPES met en œuvre des activités autour de cinq axes de développement :

- favoriser les échanges entre professionnels et avec les associations de patients,
- animer la réflexion des professionnels de santé,
- concevoir et diffuser des outils d'intervention,
- soutenir les formations initiales et continues en éducation thérapeutique du patient,
- réaliser et soutenir des recherches.

Les questions d'ETP ont été débattues par des intervenants du monde entier lors des Journées de la Prévention qui viennent de se dérouler à Paris les 2 et 3 avril dernier. A l'heure où la loi va confier aux futures Agences régionales de santé le développement de programmes dans ce domaine, l'INPES a élaboré un cahier des charges soumis en ce moment à concertation, qui rappelle notamment les principes et les critères de qualité d'un programme d'éducation thérapeutique du patient. Face au constat d'hétérogénéité importante au niveau des contenus de formation en éducation thérapeutique du patient et d'un déficit de formalisation des compétences dans ce domaine, l'INPES s'engage également dans la réalisation d'un référentiel de compétences. Ce sera l'occasion d'associer en partenariat avec l'OMS, les différents courants d'expertise dans ce domaine ainsi que les représentants des usagers et des associations de patients."

● Question n°3 : Qu'avez-vous pensé du fonctionnement du pôle régional de compétences de PACA, dont vous avez rencontré les acteurs et les partenaires ?

Thanh Le Luong : "Cette rencontre m'a permis de percevoir la qualité des relations et l'engagement qui animent ces professionnels, la convergence de leurs approches, le climat de confiance et le partage de valeurs et d'objectifs communs, ce qui constitue un des facteurs de réussite des initiatives prises par ce pôle. Force est de constater que les réalisations de cette région font référence et que leur savoir-faire est bien souvent transférable et transféré sur d'autres territoires. Cette mutualisation des pratiques, comme le dispositif « Bip-bop » mis en œuvre dans le champ de la documentation et initié par le pôle de compétence de PACA constitue un point d'ancrage structurant pour le développement de l'éducation et la promotion de la santé et la mise en œuvre des politiques publiques dans ce domaine. Les collaborations notamment avec les laboratoires universitaires permettent d'entrevoir une réelle capacité à élaborer des réponses solides et innovantes face aux difficultés auxquelles sont confrontés les professionnels ou les bénévoles dans leurs interventions."

Définition et perspectives

L'éducation thérapeutique du patient suscite aujourd'hui un vif intérêt : d'une part parce qu'avec les progrès de la médecine, les maladies chroniques concernent de plus en plus de monde, ce qui augmente les coûts de santé, mais aussi parce qu'elle répond à la demande de plus en plus fréquente des malades de participer aux décisions en matière de traitement.

C'est, en ce sens, un vrai sujet d'actualité comme le rappelait d'emblée le Dr Brigitte Sandrin-Berthon, directrice du CRES Languedoc Roussillon dans son intervention, citant en préambule le Président de la République, qui affirmait à Bletterans en octobre 2008 : *"Le patient doit être un partenaire actif de la prise en charge de sa maladie. [...] Je place de grands espoirs dans l'éducation thérapeutique, qui permet au patient de mieux comprendre sa maladie et son traitement. [...]"*

Brigitte Sandrin-Berthon considère l'éducation thérapeutique comme une forme particulière d'éducation pour la santé qui s'intègre plus globalement à une démarche de promotion de la santé. Ce positionnement constitue, selon elle, une garantie éthique. *"Cela protège d'une éducation thérapeutique dont la finalité serait l'observance à tout prix, autrement dit la stricte obéissance du patient à la prescription médicale."*

Force est de constater que les personnes atteintes de maladie chronique ont souvent du mal à suivre les conseils et prescriptions de leurs médecins. Les professionnels demandent aux patients de suivre des traitements complexes, de très longue durée et de bouleverser leurs habitudes de vie (tabac, alimentation, activité physique...) alors que certaines maladies sont asymptomatiques pendant de longues périodes. Le patient ne se sent pas malade et le médecin lui conseille de se soigner. L'éducation thérapeutique vise à sortir de "ce dialogue de sourds". Cela nécessite que les professionnels bénéficient de formation dans ce domaine. En effet, leur formation initiale les prépare mieux à prendre en charge des maladies aiguës qu'à accompagner des malades au long cours. Informer, conseiller ou éduquer ? Brigitte Sandrin rappelle que *"l'information est centrée sur les contenus, que le conseil est centré sur celui qui le donne ("Si j'étais à votre place, voilà ce que je ferais...") et que l'éducation est centrée sur le patient ou, plus précisément sur la relation entre soignant et soigné. L'éducation des patients est ainsi indissociable de la formation des soignants car c'est avant tout la relation soignant*

soigné qui doit être améliorée." Et de citer Laurent Morasz : *"Il ne s'agit pas d'inculquer au patient de nouvelles compétences, ni de le rééduquer en fonction de normes arbitraires, mais de l'aider, par le biais de la relation, à retrouver ses capacités et à s'équilibrer dans le cadre de sa personnalité afin de l'aider à faire face à sa maladie."*

Il est difficile de trouver une définition courte de l'éducation thérapeutique. Brigitte Sandrin-Berthon suggère qu'il s'agit *"d'aider le patient à prendre soin de lui-même, à agir dans un sens favorable à sa santé."* Pour cela, les équipes soignantes doivent *"mettre en œuvre une démarche structurée favorisant l'implication du patient dans les décisions et les actions relatives à sa santé. Elles peuvent le faire en poursuivant conjointement trois objectifs : aménager un environnement favorable à l'éducation, établir des liens avec les autres acteurs de l'éducation thérapeutique et mettre en place, auprès des patients, une démarche éducative personnalisée."*

Pour que l'environnement de soins soit favorable à l'éducation, il importe de repérer d'éventuels messages contradictoires entre ce que nous conseillons aux patients de faire et ce que nos habitudes de travail leur disent implicitement. Il faut aussi que chaque membre de l'équipe soit suffisamment formé pour saisir les opportunités éducatives quand elles se présentent.

Selon les recommandations nationales et internationales, l'éducation thérapeutique doit être intégrée aux soins, multi professionnelle, s'exercer à l'hôpital mais aussi à proximité du lieu de vie du patient : cela nécessite donc de gros efforts de coordination entre professionnels.

Enfin, selon Brigitte Sandrin-Berthon, pour mettre en place une démarche éducative personnalisée, le soignant doit en premier lieu *"adopter une posture éducative et créer des temps de bilan éducatif partagé. Ce sont des moments d'échanges qui devraient rythmer la prise en charge au long cours d'une personne atteinte de maladie chronique, des moments au cours desquels soignant et patient évaluent ensemble la situation et conviennent de la démarche à suivre pour que le patient soit en mesure de prendre soin de lui-même."* Pour pratiquer l'éducation thérapeutique, le soignant doit apprendre à concilier deux postures apparemment contradictoires, celle de l'expert qui utilise son savoir pour "prendre en charge" le patient et celle de l'éducateur qui aide le patient à prendre soin de lui-même, à progresser sur le chemin de l'autonomie... Tout un programme...

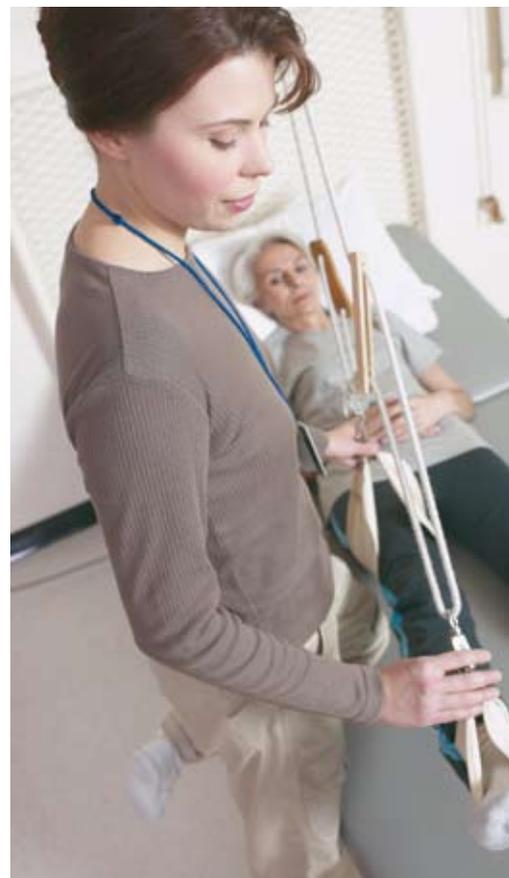
Développer les formations l'éducation thérapeutique

Les formations en ETP des personnes nombreuses. Un projet de création de région PACA est à l'étude.

Peut mieux faire ! Le colloque des 14 et 15 avril a démontré que le développement des formations initiales à l'éducation thérapeutique du patient (ETP) demeure largement insuffisant. Seulement 54 % des structures de formation initiale des professionnels de santé proposent un enseignement spécifique. Ce chiffre est issu d'une vaste enquête nationale réalisée en 2005 par l'INPES afin de dresser un état des lieux de la formation initiale en ETP.

Dans 80 % des cas, l'ETP est abordée de façon non spécifique, a déploré Jérôme Foucaud, chargé d'expertise scientifique à l'INPES. Lorsque ce thème est traité, le nombre d'heures qui lui est consacré varie de 24 heures pour les sages-femmes à 155 heures dans les écoles de diététiciens... L'enquête met également en évidence une disparité dans les contenus proposés et des enseignants, eux aussi, trop peu formés à l'ETP !

Il apparaît donc aujourd'hui essentiel d'inverser cette tendance en mettant davantage l'accent sur la formation des soignants. Heureusement, sur le terrain, des dispositifs font déjà leurs preuves.



Les pouvoirs publics donnent un coup d'accélérateur

Reconnaissance législative, plan gouvernemental, cahier des charges national : les pouvoirs publics veulent donner toute sa place à l'éducation thérapeutique du patient. Mais des interrogations subsistent, en particulier sur les financements accordés.

"L'année 2009 est une année historique pour l'éducation thérapeutique du patient (ETP) en France." Ce cri du cœur a été poussé lors du colloque par le Dr François Bourdillon, président de la Société française de santé publique (SFSP). Principal motif de satisfaction : l'adoption en cours par le Parlement de la loi "Hôpital, patients, santé et territoires" (HPST). Ce texte, voté au printemps en première lecture par l'Assemblée nationale, consacre un article entier à l'ETP. "Cette loi intègre l'éducation thérapeutique dans le Code de la santé publique et jette les bases de son développement", poursuit François Bourdillon.

Les pouvoirs publics ont ainsi suivi en partie les recommandations formulées successivement, en juin 2008 par la SFSP, puis en septembre 2008 dans un rapport intitulé "Pour une politique nationale d'éducation thérapeutique du patient". L'un de ses auteurs, Christian Saout, président du Collectif inter-associatif sur la santé (CISS) était également présent lors du colloque marseillais. Ce responsable a présenté les principales avancées de la loi en matière d'ETP. Le législateur a notamment précisé qu'elle s'adresse "aux patients et à leur entourage", ce qui implique aussi les aidants, se félicite Christian Saout. Les futures agences régionales de santé (ARS) auront un rôle central à jouer au travers notamment de la conclusion de conventions avec les promoteurs de programmes d'ETP. Cette loi fait suite au plan national d'amélioration de la qualité de vie des personnes atteintes de maladies chroniques 2007-2011. Ce plan est d'ores et déjà décliné en PACA dans le programme 22 du Plan régional de santé publique. Tout semble donc en place pour un réel développement de l'ETP. Pour François Bourdillon, cette démarche "permet au médecin de sortir de sa pratique injonctive et prescriptive pour répondre à un besoin identifié pour les malades".

Afin de faciliter cette montée en puissance, un cahier des charges national pour l'élaboration de programmes d'ETP a été bâti par l'INPES. "Ce pré-projet se veut un outil pratique pour les porteurs de programmes. Il est actuellement soumis à la concertation", a révélé Jérôme Foucaud, chargé d'expertise scientifique à l'INPES. Une version définitive a été proposée au ministère de la santé à la mi-juin. Elle devait s'appuyer sur

le guide méthodologique élaboré en avril 2007 par la Haute autorité de santé et l'INPES (lire encadré).

Malgré toutes ces avancées, de nombreuses interrogations restent encore en suspens. "La loi HPST donne le cap, mais pas encore le financement", déplore le Dr François Bourdillon. "Je crains qu'il n'y ait pas grande chose en 2010", a relayé de son côté Christian Saout. Le président du CISS a également pointé du doigt un risque réel d'inégalités si les budgets ne sont débloqués que pour certaines pathologies fixées par arrêté. Ce responsable associatif a également ironisé sur le risque "d'inflation normative" où les recommandations succèdent aux recommandations ! "Stop, cela suffit, il faut désormais faire confiance aux acteurs", s'est exclamé Christian Saout. Cette note optimiste a été relayée par les participants à la table ronde de clôture du colloque. "Il faut que la prévention entre dans les projets d'établissement des hôpitaux. Ce sera le cas à l'AP-HM", a indiqué son directeur général, Jean-Paul Segade. Pour le Pr San Marco, président de la Conférence régionale de santé en PACA, "l'objectif premier de l'ETP doit désormais consister à démontrer son efficacité au service du patient". Concernant les financements, Zeina Mansour, directrice du CRES PACA, a estimé que l'ETP était "nettement moins coûteuse que le soin. On peut donc trouver les budgets nécessaires..."

Guide méthodologique

La HAS et l'INPES ont élaboré en 2007 un guide méthodologique afin d'aider les acteurs qui souhaitent développer des programmes d'ETP. Les conditions de la réussite passent notamment par un travail multidisciplinaire, et la définition d'une méthode explicite et transparente. Pour les auteurs du guide, "un programme structuré d'ETP ne doit pas être une succession d'actes, ni un moyen de standardisation de la prise en charge auquel tout patient ayant une maladie chronique devrait se soumettre..." Ce document est téléchargeable sur le site www.has-sante.fr, rubrique "recommandations professionnelles".

Etat des lieux de l'éducation thérapeutique en PACA en 2009 : méthodologie et résultats

Réalisé par le Laboratoire de santé publique de l'AP-HM et l'association des dialysés Provence-Corse, l'enquête a permis d'interroger sur leur activité en ETP 456 établissements de santé, 268 structures ambulatoires et 13 réseaux de santé.

A ce stade des connaissances, il s'avérait nécessaire d'établir un état des lieux sur l'éducation thérapeutique du patient en PACA, sa diffusion et sa réelle mise en oeuvre. L'ARH a donc mandaté le laboratoire de santé publique du Pr Roland Sambuc (AP-HM) et l'association des dialysés de Provence-Corse pour réaliser cette enquête sur un mode déclaratif, dans le but de faire un état des lieux des actions d'éducation thérapeutique réalisées dans le champ des maladies chroniques dans les établissements publics et privés, leurs partenaires ambulatoires et les réseaux de santé de la région PACA.

Cette enquête s'est déclinée en trois phases, selon le Dr Stéphanie Gentile, du laboratoire de santé publique et Laurent Benhaïm, directeur des ressources humaines de l'association des Dialysés de Provence-Corse. Il a d'abord fallu identifier l'ensemble des établissements de santé en PACA, puis évaluer les modalités de mises en oeuvre de ces actions et mesurer l'impact auprès des patients. Ont ainsi été ciblés 456 établissements de santé de la région, 268 structures ambulatoires et 13 réseaux de santé. Ceux-ci ont été soumis à un questionnaire qui permettait de détailler les actions relevant de l'ETP.

2,5 actions par établissement

Au niveau des résultats, sur 456 établissements publics et privés sollicités, 312 ont répondu, soit 68,4% de taux de réponse. 170 ont déclaré mener une action d'éducation thérapeutique du patient mais seuls 146 en faisaient réellement partie suivant la grille qualité définie à partir des critères de la Haute autorité de santé (HAS). Autres données : 16,6% bénéficient d'un financement externe et 68% d'entre eux établissent une évaluation qualité. 170 établissements cumulent 409 actions, soit 2,5 actions par établissement.

De l'information simple à l'action la plus complète, les établissements publics mettent en place une part plus importante d'actions que les établissements privés, notamment dans les Alpes de Haute-Provence.

Les pathologies ciblées les plus fréquentes sont le diabète et les maladies cardiovasculaires, devant les cancers et les maladies respiratoires.

Les moins souvent concernées restent les

maladies neuro-psychiatriques. Dans cette enquête, les initiatives autour du diabète paraissent les plus abouties. Les actions ciblent plutôt les personnes les plus âgées, dans les tranches comprises entre 36-59 ans et 60-75 ans.

Quant à la formation, les questionnaires mon-trent que les intervenants à plus de 50% ne sont pas formés pour mener de telles actions et qu'ils ne le sont que pour 25% d'entre eux environ.

Les freins pour développer les actions d'éducation thérapeutique du patient viennent surtout du manque de temps et de moyens en personnel de ces établissements ; en revanche, les moteurs pour faire émerger de telles actions peuvent être constitués par les partenaires, la motivation de collègues mais aussi la demande des patients.

A noter que 14 établissements financés par le MIGAC (mission d'intérêt général et aide à la contractualisation) réalisent 26% des actions de niveau 3.

L'enquête a également porté sur les structures ambulatoires et les réseaux de santé.

Sur 268 structures ambulatoires sollicitées, seules 182 d'entre elles ont répondu et assuré mener 55 actions en éducation thérapeutique, dont 21 ont fait l'objet d'une évaluation. La grande majorité de ces structures se trouvent dans les Bouches-du-Rhône et dans les Alpes-Maritimes. Des résultats homogènes pour ces 55 actions se sont dégagés, entre la seule information et des actions de niveau supérieur. Avec le même type de réalisations qu'en secteur hospitalier autour de l'observance du traitement ou l'adoption de nouveaux traitements, et l'amélioration de la qualité de vie.

Le diabète est encore l'objet en priorité de ces actions, largement devant les maladies respiratoires, cardiovasculaires, la poly pathologie ou l'obésité. Il y a un léger glissement des populations cibles vers les plus âgés. Très souvent la même remarque prévaut dans ces structures, il n'y a aucun intervenant formé à la prise en charge de ces actions d'ETP pour le niveau 1 ou 2. C'est un peu différent pour des actions plus spécifiques de niveau 3. Les mêmes freins (temps et moyens) apparaissent, alors que la volonté politique d'imposer un tel type d'action se pose comme moteur. Pour les réseaux de santé, 13 selon l'URCAM, tous ont répondu au questionnaire en signalant leur implication dans des actions : 16

actions menées par exemple par les réseaux s'occupant de diabétiques ou 6 pour ceux travaillant sur le VIH. Dans ce type de réseaux, plus de 50% des intervenants sont formés à proposer et réaliser ces actions.

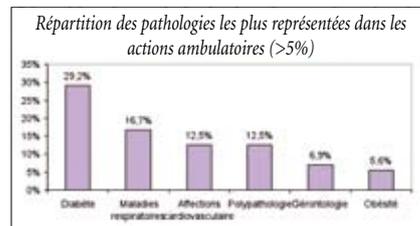
Une dernière phase de l'enquête a été réalisée auprès des patients et reste en cours d'analyse. Mais au travers de ces entretiens individuels, il apparaît que ces actions d'ETP ont permis l'amélioration de la prise de traitement, une meilleure santé et une meilleure information plus globalement.

Des recommandations ont été émises pour permettre le développement de cette éducation thérapeutique dans ces établissements ou réseaux de soins, comme la mise en place d'un recueil prospectif fiable dans les structures, l'accompagnement des équipes dans la mise en oeuvre des actions et la création d'outils synthétisant les principaux points pour la mise en oeuvre des actions d'ETP afin d'aider les professionnels. Il existe aussi une nécessité impérieuse de former les professionnels qui doivent mener à bien ces actions. Ces actions doivent s'intégrer dans le fonctionnement et l'organisation de travail de l'ensemble des professionnels. Et maintenant se diffuser de plus en plus.

Dans les établissements hospitaliers



En ambulatoire



Les réseaux



De multiples financements

L'éducation thérapeutique du patient (ETP) bénéficie de nombreux financements tant en ville qu'à l'hôpital. Présentation des dispositifs en vigueur.

Le développement de l'éducation thérapeutique du patient (ETP) peut s'appuyer sur des financements diversifiés. C'est l'un des enseignements du colloque des 14 et 15 avril. Une table ronde a en effet permis de présenter les différentes sources de financement disponibles tant en ville qu'à l'hôpital.

"Dans le secteur ambulatoire, quatre dispositifs se complètent, avec des financements distincts", a expliqué Daniel Marchand, directeur de l'URCAM PACA.

L'ETP peut tout d'abord être délivrée par le médecin traitant, comme le prévoit l'avenant n°12 de la convention médicale. Mais cette mission est "difficilement évaluable", a indiqué Daniel Marchand.

L'ETP peut aussi obtenir des financements dans le cadre du fonds d'intervention pour la qualité et la coordination des soins (FIQCS) pour des patients pris en charge dans des réseaux de santé. En PACA, six réseaux (quatre sur le diabète et deux sur le VIH/VHC) sont actuellement concernés. Ils proposent de l'éducation thérapeutique pour environ 5000 patients par an.

Troisième cas de figure : le financement de l'ETP concerne des actions expérimentales au titre du fonds national de prévention, d'éducation et d'information sanitaire (FNPEIS). Ce dispositif repose sur un cahier des charges national défini par la CNAM et porte uniquement sur trois pathologies : le diabète, l'insuffisance cardiaque et l'asthme. En 2008, quatre projets ont été financés dans ce cadre en PACA.

Enfin, des actions expérimentales peuvent obtenir des moyens dans le cadre du FIQCS. Pour le moment, le centre cardiologique de prévention de Martigues est le seul établissement à bénéficier de ce dispositif dans la région.

Harmoniser les financements

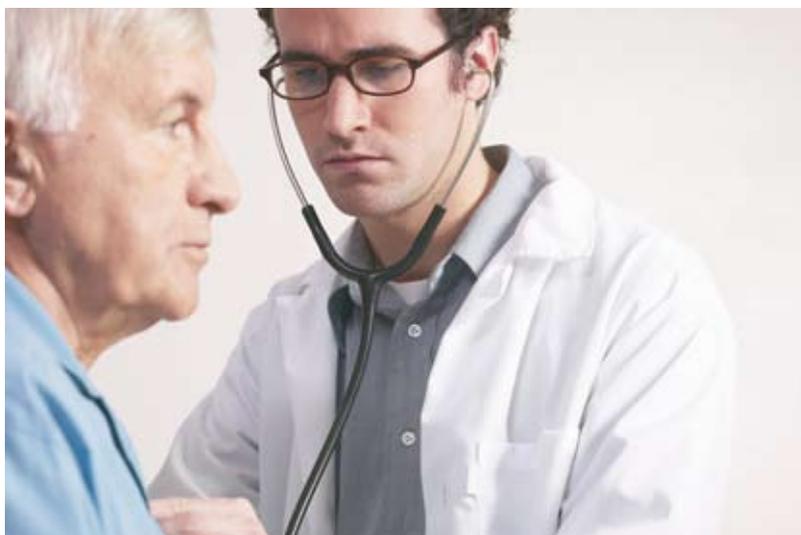
Concernant les établissements de santé, des différences apparaissent entre les patients en fonction de leur éventuelle hospitalisation, a exposé le Dr Brigitte Masini, chargée de mission à l'ARH PACA.

Pour les malades qui séjournent à l'hôpital, les activités d'éducation thérapeutique sont couvertes dans le cadre de la tarification à l'activité.

Les établissements peuvent aussi bénéficier d'un financement au titre de leurs missions d'intérêt général (MIG).

Dans ce cas, "l'ETP ne peut concerner que des patients non hospitalisés, qui sont donc en ville !", glisse, avec humour, Brigitte Masini. En PACA, la dotation cumulée MIG s'est élevée à près de 3,8 millions d'euros jusqu'en 2007, sous la dénomination "actions de prévention et d'éducation thérapeutique relatives aux maladies chroniques".

Face à cet arsenal financier extrêmement diversifié, l'ARH comme l'URCAM plaident en faveur d'une harmonisation des modalités de financement de l'ETP. "Cela permettrait d'obtenir une vision plus globale des différentes opérations", relève Daniel Marchand. Un chantier supplémentaire pour les futures agences régionales de santé !



Une boîte à outils interactive pour les formateurs

L'INPES diffuse gratuitement depuis la fin janvier une boîte à outils interactive destinée aux formateurs en éducation du patient. De son côté, le CRES PACA propose un service documentaire spécifique.

Faciliter la tâche des formateurs en éducation du patient : c'est le pari réussi de l'INPES. L'organisme diffuse gratuitement depuis la fin janvier une boîte à outils interactive disponible en deux versions : sur internet (<http://outils-formateurs-education-patient.inpes.fr>) et sur DVD-Rom.

"Elle offre la possibilité à des formateurs, intervenant dans des cadres de formation différents, de choisir des exemples d'activités et de les utiliser en fonction des objectifs pédagogiques poursuivis", a expliqué lors du colloque Jérôme Foucaud, chargé d'expertise scientifique à l'INPES.



Grâce à ce support, les formateurs peuvent bâtir des sessions allant de 2 heures à 3 jours !

Cette boîte à outils est structurée autour de neuf chapitres (pratiques éducatives, éthique, relation soignant/soigné, pédagogie, évaluation...) décrivant plus de 70 activités de formation. Parmi les sujets traités : comment mettre en place une action éducative ? Quels sont les facteurs qui influencent la communication entre le patient et le soignant ? Comment favoriser un travail entre plusieurs professionnels différents ?

Le déroulement de chaque activité est disponible sous forme de diaporama pouvant être enregistré sur l'ordinateur du formateur.

(Suite page 8)

(Suite de la page 7 - Une boîte à outils interactive pour les formateurs)

De plus, une sélection de définitions et quelques articles intégraux, consultables et téléchargeables au format PDF, ainsi que des références d'articles et d'ouvrages sont systématiquement proposés au formateur.

Celui-ci peut aussi s'appuyer sur des vidéos par exemple de patients témoignant sur leur relation avec leur médecin.

Avantage du site internet : un forum d'échanges permet aux formateurs de communiquer entre eux. A noter que l'INPES a prévu de diffuser cet outil à toutes les structures de formation initiale des différentes professions de santé. Le DVD peut également être commandé auprès du service diffusion de l'INPES (42 Bd de la Libération 93203 Saint-Denis cedex).

Un espace dédié à l'ETP sur le site internet du CRES PACA

Le colloque a également mis en lumière la mobilisation du CRES PACA, qui a élargi son centre de ressources au thème de l'éducation thérapeutique du patient. Le comité apporte notamment tout son soutien à la plate-forme régionale d'ETP mise en place par la DRASS dans le cadre du Plan régional de santé publique.

Le CRES vient aussi de créer un service documentaire spécifique à l'ETP ainsi qu'un espace dédié sur son site internet (www.cres-paca.org).

On peut notamment y trouver les documents de référence ainsi que les dernières acquisitions.

Les utilisateurs ont aussi la possibilité d'interroger la base bibliographique pour une recherche ou encore de consulter les outils pédagogiques disponibles dans les CoDES. Un répertoire des acteurs et des actions d'ETP sera bientôt en ligne sur le site internet du CRES PACA.

Expérimentations : le succès est au rendez-vous

De nombreuses expérimentations d'ETP sont actuellement menées dans l'Hexagone, notamment en PACA. Leur réussite repose sur l'implication conjointe des patients et de leur médecin traitant.

L'éducation thérapeutique du patient (ETP) marque des points sur le terrain ! De nombreuses expérimentations sont menées dans des zones pilotes un peu partout en France, avant leur éventuelle généralisation. Le colloque a mis en lumière quatre initiatives dont le point commun est d'avoir été lancées par les organismes d'assurance maladie. Elles répondent toutes aux insuffisances actuelles de la prise en charge des malades chroniques.

"La qualité du suivi n'est pas toujours conforme aux recommandations de bonnes pratiques", a rappelé le Dr Alain Devallez, médecin coordinateur des actions en santé de la Caisse régionale de la Sécurité sociale dans les mines Sud-Est. Ce responsable a présenté le programme "Opéra" qui vient d'être lancé par le régime minier au sein de son réseau de centres de santé pluridisciplinaires. Il concerne les patients atteints de diabète, d'insuffisance cardiaque ou de broncho-pneumonie.

Le régime agricole a ouvert la voie avec son programme d'éducation thérapeutique à destination des malades cardiovasculaires, lancé au niveau national. Sa généralisation a été opérée entre 2006 et 2008, a indiqué le Dr Françoise Malinvaud, médecin-conseil à la Fédération de la MSA Alpes-Vaucluse (Alpes de Haute-Provence, Hautes-Alpes et Vaucluse). Sur ces trois départements, environ 1.000 assurés de la MSA sont reconnus chaque année en ALD pour l'une des trois affections visées : hypertension artérielle, maladie coronaire et insuffisance cardiaque.

L'ETP est faite à proximité du domicile, en lien avec le médecin traitant, prescripteur des ateliers, à qui est confié le suivi. La forme choisie des interventions est très variée avec alternance de tables rondes, exposés interactifs, promenade didactique, ateliers techniques, mises en situation. Les résultats sont probants comme le montre l'évaluation nationale menée sur la période 2006-2008 sur 786 patients volontaires. Leur taux de satisfaction s'élève à 93 % ! Les malades notent une amélioration de leurs connaissances sur leur pathologie et surtout un changement positif de comportement. Six mois après le suivi d'ateliers, ils déclarent avoir modifié leur alimentation, leur activité physique et leur auto-surveillance. Devant ces résultats encourageants, "il serait souhaitable de développer des partenariats avec les réseaux de soins existants", précise Françoise Malinvaud.

Le régime général des salariés n'entend pas rester à l'écart de cette dynamique ! Depuis septembre 2008, 20 centres d'examen de santé de l'assurance maladie, dont celui de Marseille, CESAM 13, mènent une expérimentation d'éducation thérapeutique au bénéfice des patients diabétiques de type 2. Elle repose également sur "une contractualisation de la relation entre le patient et son médecin traitant", fait observer le Dr Rémi Didelot, médecin responsable du CESAM. "La prise en charge du diabète nécessite la participation active du malade et des modifications comportementales", poursuit ce professionnel. Plusieurs ateliers thématiques (activité physique, alimentation, thérapeutique...) sont mis en place afin de l'aider. L'évaluation de ce dispositif n'a pas encore été effectuée mais les premiers retours sont positifs (lire encadré). Sur 150 diabétiques de type 2 approchés dans les Bouches-du-Rhône, la moitié ont accepté d'entrer dans ce programme et tous leurs médecins traitants aussi !

Sophia : 10 sites pilotes

Autre expérimentation : l'assurance maladie a lancé depuis avril 2008 "Sophia", service d'accompagnement des malades chroniques. Ce programme "de masse" s'adresse pour l'instant aux diabétiques de type 1 et 2 dans 10 sites pilotes (dont Nice) jusqu'en juin 2010. Il repose principalement sur la mise en place d'une plate-forme téléphonique d'accompagnement. "Ce service vient en relais du médecin traitant", précise le Dr Jean-Baptiste Schoux, médecin-conseil de l'assurance maladie, responsable de la plate-forme de Nice. Au niveau national, 40.000 patients ont déjà adhéré à "Sophia".

Témoignage de patient

Voici le témoignage éloquent d'un patient, rédigé après avoir suivi un atelier de prise de conscience de son diabète de type 2, sur l'initiative du CESAM 13. "Avant le stage, je suis diabétique, et alors ??? Après le stage, je suis diabétique, je me soigne !!" Cette personne, résidant à Marseille, se félicite d'être "de nouveau acteur de sa propre vie" au lieu de "spectateur de sa maladie"...

Le centre de cardio-prévention de Martigues ne demande qu'à grandir

Un programme d'éducation thérapeutique de 10 mois est proposé aux personnes présentant un facteur de risque cardiovasculaire ou une insuffisance cardiaque.

Le centre de cardio-prévention de Martigues illustre parfaitement ce que peut être un centre d'éducation thérapeutique en ville.

A l'origine de sa création, *"l'histoire d'une série de rencontres*, raconte Paulette Sapienza, infirmière coordinatrice de ce centre, *de médecins passionnés par leur travail, de patients définis comme malades chroniques, de formateurs qui nous ont fait réfléchir sur l'éducation thérapeutique. Tout cela a abouti à la naissance d'une association pour travailler sur ce projet.*"

C'est ainsi qu'est né ce centre de cardio-prévention dans des locaux mis à disposition par la municipalité, à la maison médicale de garde, et conçu comme un lieu de rencontres et d'échanges et un centre ressources dédié à l'éducation thérapeutique.

"Notre objectif consistait à faire de l'éducation thérapeutique - et sa promotion - auprès des patients et des professionnels de santé. Nous voulions être un centre de référence en la matière."

Après avoir passé convention avec 25 médecins généralistes et 11 cardiologues du bassin martégal, ceux-ci adressent des patients hypertendus ou ayant des problèmes cardiovasculaires au sens large, des insuffisants cardiaques et des personnes à risque au centre pour un entretien préalable d'information.

Ce travail de recrutement ne peut être mené qu'avec des médecins motivés qui sont formés pour ce repérage et qui se donnent du temps pour expliquer aux patients ce travail spécifique.

Après ce premier contact avec la coordinatrice et sous leur contrôle, un programme global est proposé sur 10 mois aux personnes répondant aux critères d'inclusion, après une phase de diagnostic éducatif.

"Au cours de cette phase, l'objectif est de faire connaissance avec le patient, de connaître sa manière de vivre, ses expériences, ses connaissances, ses représentations, ses modes de fonction-



nement, d'évaluer les obstacles, les freins, les avantages à d'éventuels changements de comportement et lui faire amorcer une réflexion sur ses ressources."

Plusieurs séances individuelles sont parfois nécessaires pour parvenir à établir un contrat éducatif. Ensuite, ce programme se mène en concertation avec le médecin traitant, une diététicienne, et l'entourage. Dans la phase de suivi éducatif avec l'infirmière ou la diététicienne, divers outils et ateliers peuvent être proposés. *"Les objectifs se définissent et se réévaluent avec le patient."*

Sur 112 patients reçus en un an, 88 sont allés au bout de leur programme et ont clôturé leur cycle avec des changements de comportements assez sensibles.

Contact :

Centre de cardio-prévention de Martigues,
29 av. Frédéric Mistral, 13500 Martigues,
Tél. 04 42 44 76 75



Un comité d'éducation thérapeutique au CHI de Toulon/La Seyne

Un plan de formation prévoit notamment de former 10% du personnel du Centre Hospitalier Intercommunal Toulon/La Seyne, sur 5 ans.

Un comité d'éducation thérapeutique du patient a été créé en juin 2006 au Centre Hospitalier Intercommunal de Toulon/La Seyne, dans un établissement regroupant 1.300 lits et 350 médecins sur un territoire de 500.000 habitants.

Après 6 ans d'investissement sur ce projet, il a pu enfin aboutir et entrer dans le cadre institutionnel.

"Ce fut une volonté commune des médecins et de la direction de travailler dans cette démarche pluridisciplinaire, a assuré le Dr Frédéric Giauffret, visant à faire de l'hôpital un lieu promoteur de la santé au sens large et de l'éducation thérapeutique en particulier. Dans ce comité, les personnes impliquées sont investies dans une conduite de projets et de formation du personnel. Ce comité d'éducation thérapeutique se définit comme une structure transversale à l'échelle de l'établissement et permet de reprendre des projets d'éducation thérapeutique avec un ensemble de professionnels au niveau de nombreuses pathologies."

Ce comité se réunit tous les mois.

Parmi les actions menées depuis quelques années, ont été validées la mise en place d'un plan de formation qui a prévu de former 10% du personnel sur 5 ans, la formalisation des programmes, dans le cadre des recommandations de l'HAS, le diagnostic éducatif et la démarche d'évaluation de la qualité des programmes.

En 2008, 71 personnes ont été formées au niveau OMS 1 sur le site lui-même, 9 personnes en diplômes universitaires à Montpellier et 2 en Masters à Genève. En 2009, les prévisions font état de 100 personnes au niveau OMS 1, 13 diplômes universitaires et 3 Masters.

(Suite page 10)

(Suite de la page 9 - Un comité d'éducation thérapeutique au CHI de Toulon/La Seyne)

Malgré l'absence de budget spécifique en 2008, différentes collaborations ont été initiées avec le laboratoire de pédagogie de la santé à Paris, celui de Genève ou encore le CoDES du Var.

Le comité a également participé à des conférences et à la journée de promotion de la santé dans ce département.

28 programmes d'éducation thérapeutique ont pu être élaborés, touchant 1396 patients hospitalisés et 445 externes.

Depuis quelques temps, les responsables de ce comité tentent de monter un centre de ressources et de développer une structure ouverte pour pouvoir prendre davantage de patients en ambulatoire. Comme souvent, ce projet se heurte au problème du financement mais il y a bon espoir qu'il soit concrétisé l'année prochaine.

“Nous souhaitons avant tout faire reconnaître l'éducation thérapeutique comme une démarche de soins à part entière, souligne le docteur Frédéric Giauffret, ce qui permettrait de dégager des moyens spécifiques pour atteindre les objectifs fixés.”

Contact :

Centre Hospitalier Intercommunal
Toulon / La Seyne,
1208 avenue du Colonel Picot,
83000 Toulon,
Tél. 04 94 61 60 69

Une unité d'éducation thérapeutique à l'hôpital Sainte-Marguerite

Étape vers un programme d'éducation nutritionnelle personnalisé, cette unité s'adresse aux patients porteurs de maladies métaboliques (obésité, diabète, dyslipidémie) et à leur entourage.

Dans le registre maladie chronique, le diabète constitue un excellent exemple de diverses indications d'éducation thérapeutique, comme cela existe à Marseille dans le service du Pr Denis Raccach à l'hôpital Sainte-Marguerite.

Cette unité d'éducation thérapeutique a vu le jour à la suite d'un partage d'expérience entre le service de médecine interne et d'addictologie du Pr Jean-Louis San Marco et le service nutrition du Pr Denis Raccach qui prend en charge des malades diabétiques.

“Une expérience en matière d'éducation thérapeutique, en particulier en ce qui concerne l'insulinothérapie fonctionnelle, ou le traitement par pompe à insuline, a permis de créer cette unité de prévention et d'éducation thérapeutique comme héritage de ce service de santé publique”, explique le Dr Marie-Françoise Jannot-Lamotte, Praticien hospitalier dans le service du Pr Raccach.

C'est ainsi qu'a été créée cette unité de 5 lits qui accueille des patients porteurs d'une maladie métabolique et propose des ateliers autour de l'hygiène alimentaire par exemple, l'une des composantes essentielles du traitement du diabète, mais aussi plus fonctionnels comme l'utilisation d'une pompe à insuline. Il était essentiel que cette unité d'éducation thérapeutique puisse travailler spécifiquement dans le domaine alimentaire avec des lieux dédiés à cette activité : soit une cuisine éducative, des salles d'éducation et bientôt une salle de sport et une équipe formée à cette tâche.

L'unité est composée de médecins, d'infirmières, de diététiciennes, d'une psychologue, d'une sophrologue et d'une secrétaire. Elle assure le suivi de personnes obèses et diabétiques, dans le cadre d'un programme nutritionnel personnalisé et au travers d'ateliers spécifiques et de concepts déjà connus, comme par exemple la valorisation de l'utilisation des fruits et légumes etc. Une à deux séances chaque semaine sont proposées à un groupe de 6 à 8 patients.



Apprendre à cuisiner en limitant les matières grasses

“On les aide à acquérir des compétences pour suivre au mieux leur régime et gérer leur maladie”. Dans ces ateliers, sont redéfinies les notions de repas « équilibré », d'apports et de dépenses énergétiques. Il s'agit d'apprendre notamment à cuisiner en limitant les matières grasses, les produits sucrés, ou d'apprendre à lire les étiquettes des produits alimentaires. Après les informations de base, les personnes sont invitées à débattre autour d'exposés interactifs sur des éléments simples de physiopathologie des maladies métaboliques, sur la description des troubles du comportement alimentaire, l'excès de poids ou encore des notions diététiques de base.

Avant de passer à l'élaboration elle-même du repas pris en commun, les ateliers se terminent par la proposition d'un programme personnalisé. Il peut exister un suivi de ce programme en ville par le réseau “Marseille diabète”, en lien avec les médecins traitants.

Ce réseau regroupe aujourd'hui 1500 patients, 680 professionnels de santé et propose également des formations en éducation thérapeutique.

Contact :

Hôpital Sainte Marguerite,
service Nutrition, Endocrinologie, Maladies métaboliques.
Tél. 04 91 74 55 00

DIABAIX : l'expérience d'un réseau de santé diabète dans les Bouches-du-Rhône

Zoom sur le réseau Diabaix qui compte 2000 patients usagers et 900 professionnels de santé impliqués.

Le réseau de santé Diabaix a été créé en 2000, sur l'initiative des professionnels de santé et avec la participation des patients. Financé par l'URCAM et l'ARH au travers de différents fonds, il propose des actions de formation des professionnels, de coordination des soins et d'éducation thérapeutique.

"Notre secteur géographique est large, explique le Dr Céline Orhond, médecin coordinateur de l'association. Au démarrage, nous étions sur le secteur d'Aix-en-Provence et de Pertuis. Le regroupement avec un réseau appelé Sud Diabète en 2006 a étendu notre secteur vers Arles, et nous développons aujourd'hui des actions jusqu'à Manosque."

Le réseau Diabaix comprend actuellement 2000 patients diabétiques et 900 professionnels de santé, médecins et infirmiers. La moyenne d'âge des patients s'élève à 66 ans, avec une ancienneté du diabète supérieure à 10 ans (essentiellement diabète de type 2). Pour adhérer à Diabaix, le patient s'adresse à un médecin généraliste ou diabétologue lui-même adhérent au réseau. Il accède alors à toute une offre de services, et notamment à des séances d'éducation thérapeutique collectives, un cycle de base auquel il est incité à participer et qui porte sur l'alimentation, la connaissance du diabète, la podologie, l'auto surveillance ou encore l'activité physique.

L'utilisateur se voit également proposer des consultations individuelles de diététique prises en charge par le réseau : trois lors de son adhésion, puis une de renforcement chaque année, ainsi qu'un bilan avec un podologue.

Les séances d'éducation suivent un protocole afin d'être harmonisées sur l'ensemble du secteur géographique, et sont animées par des professionnels de santé libéraux qui ont été formés par le réseau. Elles se déroulent sur une vingtaine de lieux différents, ce qui a pour avantage d'impliquer les professionnels déjà connus du patient : infirmière, diététicienne, kinésithérapeute, podologue...

Les patients s'inscrivent spontanément selon un planning qui leur est adressé : *"Nous proposons dans l'éducation diététique*

un cours de cuisine animé par des diététiciens. Il est toujours plus facile de pratiquer que d'entendre un discours théorique. Le fait de préparer un repas et de le partager avec d'autres patients en présence d'un professionnel régulant les informations qui circulent est très satisfaisant. Les diététiciens sont extrêmement dévoués et impliqués, ils vont même en voiture chercher certains patients à domicile !", ajoute le Dr Céline Orhond.

Le réseau propose également des sorties en supermarché, les "ateliers étiquettes", ainsi que des cours de gymnastique et a mis en place des groupes de paroles animés par un psychologue. 72% des usagers du réseau participent chaque année à au moins une séance collective, et en moyenne à six.

Les patients bénéficient également de conseils à domicile, via des courriers. Les messages sont complétés par le médecin traitant, *"que nous impliquons beaucoup dans le dispositif"* et les autres professionnels de santé du réseau. Une synthèse annuelle est réalisée avec le patient, permettant de déterminer des objectifs pour l'année à venir. Diabaix bénéficie également de partenariats avec l'ensemble des établissements de santé de son secteur.

Satisfaction des usagers

Pour évaluer la satisfaction de ses usagers, Diabaix a récemment adressé un questionnaire à chacun d'entre eux. Parmi les 16% de répondants, 81% ont déclaré être satisfaits ou très satisfaits du réseau, avec une préférence pour les sujets relatifs à la connaissance du diabète, à l'alimentation et aux soins des pieds.

78% des patients s'estiment bien informés sur leur maladie depuis leur entrée dans le réseau, contre 34% avant l'adhésion. 72% vivent mieux leur diabète grâce aux séances d'éducation, 69% se sentent plus rassurés. Par ailleurs, 84% déclarent avoir réussi à changer certaines de leurs habitudes alimentaires, 48% à perdre du poids et 30% à augmenter leur niveau d'activité physique.

Par ailleurs, pour évaluer les connaissances de ses usagers, l'association les a testés avant et après les séances d'éducation, et a



noté une amélioration de 25% des "bonnes réponses" obtenues. Plusieurs enquêtes ont également été réalisées auprès des professionnels, qui constatent une amélioration de l'efficacité des soins pour 85% d'entre eux, et une meilleure gestion du diabète par les patients pour 99% d'entre eux.

"Nous avons aujourd'hui le projet de former les professionnels de santé à l'éducation thérapeutique. Une véritable formation, c'est très long et coûteux. Nous n'en avons pas les moyens et aujourd'hui nous y réfléchissons. Je souhaite qu'à l'avenir nous puissions davantage formaliser la formation proposée aux professionnels impliqués dans l'éducation", conclut le Dr Orhond.

Contact :

Diabaix, Le Mansard A,
Place Romée de Villeneuve,
13090 Aix-en-Provence,
Tél. 04 42 50 97 88,
www.diabaix.org

Marseille : l'exemple de l'école de l'asthme

Aurore Lamouroux présente le fonctionnement et l'approche psychosociale et environnementale de l'association "Asthme et allergies", à l'hôpital Salvator de Marseille.

L'école de l'asthme se présente comme un véritable centre d'éducation thérapeutique du patient asthmatique dans le cadre d'une prise en charge pluridisciplinaire. Médecin, psychologue, association de patients, chacun y a sa place pour une organisation singulière au sein de l'hôpital Salvator à Marseille.

"Il ne s'agit pas d'une consultation médicale à proprement parler mais bien d'une association dans un hôpital qui offre une certaine forme d'approche psychosociale pour des patients souffrant d'asthme et d'allergies. On reçoit des patients qui veulent être acteurs de leur santé", explique Aurore Lamouroux, psychologue au sein de l'association "Asthme et allergies".

Les questions qui se posent d'emblée demeurent classiques mais les modalités de l'éducation thérapeutique permettent d'aller plus loin et de définir avec plus de précision quels sont les freins ou les éléments facilitateurs à l'accès aux soins.

Concrètement, le programme d'éducation thérapeutique suit quatre étapes : élaborer un diagnostic éducatif, définir le plan thérapeutique personnalisé, planifier les séances et réaliser une évaluation.

En premier lieu, les soignants essaient donc d'établir avec le patient un diagnostic éducatif. C'est un élément-clé de ce programme qui prend en compte cinq dimensions tant au niveau personnel que social. Dans ce premier élément de diagnostic, l'équipe en place essaie de connaître au mieux la personne, son parcours de soins, son système de croyances et ses préjugés autour de la maladie, comme les prises de risque potentielles s'il y en a.

Au travers de ces premiers échanges, il est alors plus simple d'évaluer les connaissances des patients sur la maladie et leur rapport au corps. Ensuite d'y voir plus clair sur leurs motivations et enfin d'évaluer leur situation sociale, ce qu'ils font, leurs conditions de vie, d'habitat, etc. *"Avec ce diagnostic, nous tentons d'approcher au plus près une réalité pour proposer un programme personnalisé. Nous souhaitons nous adapter au patient et pas l'inverse."*

Tous les aspects sont pris en compte, la dimension psychologique, médicale, de qualité de vie, de style de vie, de soutien social et de conditions d'habitat pour proposer des actions ciblées (information, orientation et travail en réseau). Fort de ces éléments de connaissances, les professionnels de santé seront mieux à même de définir un plan thérapeutique personnalisé pour chacun, nécessitant un enga-



Approche psychosociale et environnementale à l'École de l'Asthme.



gement un peu formalisé pour le mieux être du patient. Ce dernier devient acteur de son traitement avec l'aide à la fois des consultations individuelles et des groupes de paroles. Ces ateliers permettent de travailler précisément sur les techniques de respiration et de gestion du stress, des traitements, des allergies, etc. En parallèle est proposée une série d'entretiens individuels pour travailler sur les freins et résistances, s'ils existent, pour optimiser la prise en charge thérapeutique. Ces consultations de soutien aident à travailler sur l'appropriation de la démarche de soins.

"Dans ce type de travail, on essaie d'aider le patient à suivre le traitement en proposant une aide psychologique si besoin est. On doit faire avec l'ensemble des difficultés psychologiques et sociales des personnes concernées, on essaie d'impliquer l'entourage, et d'orienter vers d'autres professionnels si c'est nécessaire."

En quelques séances, les professionnels de santé tentent de mettre en place avec les personnes des outils de gestion de la maladie et d'orientation adéquate, de "routinisation" aussi, selon un vocable un peu barbare, pour que les personnes souffrant de maladies chroniques puissent faire face à leur situation.

"Dans un deuxième temps, on va valoriser les stratégies efficaces et revaloriser ce qui marche pour le sujet. On peut aussi accompagner le changement s'il a du mal à se faire et l'on travaille aussi sur l'estime de soi et le sentiment d'auto efficacité."

Il existe également en parallèle des consultations de soutien sur la maladie elle-même et son vécu, avec orientation vers d'autres professionnels de santé si nécessaire. La conseillère aussi se déplace au domicile du patient une

consultation environnement afin de trouver avec lui les solutions adéquates liées à son habitat, son quartier... Enfin, des ateliers spécifiques sont proposés pour les enfants.

"Il n'y a rien que l'on puisse enseigner à un homme qu'il ne découvre lui-même". Cette citation de Galilée inspire l'association "Asthme et allergies" dans cette éducation thérapeutique car il s'agit ici, souligne Aurore Lamouroux, de *"proposer des outils adaptés aux patients et pas l'inverse."*

Contact :

Association "Asthme et allergies", Hôpital Salvator, 249 bd Ste Marguerite, 13009 Marseille, Tél. 04 91 91 96 06

Kit Mister Bulle



Le kit pédagogique "Mister Bulle", outil d'éducation pour les patients asthmatiques créé par l'association "Asthme et allergies", a été présenté lors du colloque. Support de la pratique des médecins, il peut notamment être utilisé comme point de départ pour avoir une discussion avec les malades.



ESPACE CRES

Education thérapeutique du patient : une sélection de sites web de référence pour en savoir plus

<http://www.sete2009.org>

LA SETE, Société d'Education Thérapeutique Européenne

En 2002 a été créée à Paris, à l'initiative de chercheurs et praticiens de l'éducation thérapeutique, la SETE : première société scientifique européenne dans ce domaine. Le président fondateur a été le Professeur Jean Philippe Assal, pionnier reconnu de l'éducation thérapeutique.

<http://www.education-patient.net/index.php>

La Fondation Recherche et Formation pour l'Education des Patients

La Fondation Education et Recherche pour l'Enseignement aux Malades Chroniques a été créée en 1992. Elle est dirigée par un groupe de médecins dont les activités sont orientées vers les maladies chroniques et l'éducation thérapeutique des malades et de leur entourage. Ces activités sont développées en étroite collaboration avec un groupe de psychologues ainsi que des spécialistes en expression artistique (théâtre, peinture, chorégraphie). La fondation, placée sous la direction du Professeur Jean-Philippe Assal, collabore avec l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) et le CICR (Comité International de la Croix Rouge) dont il est membre.

<http://www.uclouvain.be/32523.html>

L'Université catholique de Louvain, service de documentation RESOdoc

RESOdoc est un centre de documentation spécialisé en promotion de la santé et en éducation pour la santé. Il a été créé par l'Université Catholique de Louvain en 1984, dans le but de servir d'appui à la formation de licencié en éducation pour la santé.

Depuis, il a évolué, ayant des responsabilités au niveau institutionnel (UCL), communautaire (Service Communautaire de Promotion de la Santé) et international (Centre collaborateur en documentation du Bureau Régional de l'Europe de l'Organisation Mondiale de la Santé, Centre de référence en documentation du Réseau Francophone International de Promotion de la Santé, équipe d'experts en documentation pour des programmes développés au sein de l'Union européenne).

http://www-smbh.univ-paris13.fr/smbh/present/present_.html

L'UFR Léonard de Vinci à Bobigny

Premier établissement d'enseignement supérieur en France à vocation expérimentale dans le domaine de la santé et de la médecine, l'U.F.R. de Bobigny se caractérise par ses objectifs institutionnels, résolument axés sur l'optimisation permanente des formations et de la recherche au regard des besoins de la collectivité et de l'évolution des connaissances, par l'originalité des procédures pédagogiques et des moyens mis en oeuvre, par la variété des formations professionnelles initiales et continues proposées, par la diversité et la finalité de sa recherche et par la volonté constante de participer à des actions locales, nationales et internationales dans tous les domaines de la Santé. Possibilité de recherches dans des bases de données.

<http://www.cram-nordpicardie.fr/Sante/EducationPatient/Presentation.html>

Le CERFEP, Centre régional de ressources et de formation à l'éducation du patient

Le Centre régional de Ressources et de Formation à l'Education du Patient (CERFEP) est une structure mise en place au sein du Département de santé publique de la CRAM Nord Picardie. Son but est de promouvoir la culture et les pratiques dans le domaine de l'éducation thérapeutique du patient. Le CERFEP repose sur une équipe permanente de la CRAM Nord Picardie et un groupe de professionnels de la santé et de la formation issu de diverses institutions (DRASS, établissements de santé publics et privés, universités et associations). Le CERFEP a pour mission la formation des professionnels de santé et la mise à disposition d'un centre de ressources.

http://www.educationdupatient.be/cep/pages/educ_pat1.htm

Centre d'Education du Patient

Le Centre d'Education du Patient est un centre de ressources en information et éducation du patient.

Son public est constitué principalement de professionnels de santé et associations de patients. Constitué en association sans but lucratif depuis 1982, ses activités sont principalement développées en partie francophone

de Belgique mais s'étendent également à la Belgique entière et à l'étranger.

Les activités sont variées : campagnes médiatiques, formations, conférences, colloques et congrès; publication de la revue "Education du Patient et Enjeux de Santé"; accès au centre de documentation, qui propose des informations sur les organismes, les acteurs, les compétences, les projets des spécialistes, des programmes etc; des documents, des outils de recherche, avec accès aux catalogues, bibliographies, répertoires, bases de données...

<http://www.ipcem.org/>

IPCEM, Education thérapeutique du patient

L'IPCEM à Paris propose aux soignants des formations pédagogiques à l'éducation thérapeutique des patients.

L'IPCEM conçoit et produit également des documents et des outils pédagogiques destinés aux soignants et aux patients. Il a vocation à stimuler la recherche en matière d'éducation thérapeutique du patient. Les résultats sont diffusés grâce à un partenariat établi avec la revue "Education du Patient & Enjeux de Santé".

Egalement lieu d'échanges et de réflexions, l'IPCEM organise "La Journée de l'IPCEM", colloque national sur un thème relevant de l'éducation thérapeutique du patient.

www.ephora.fr

Ephora

Ephora est un outil au service des soignants investis dans des projets d'éducation du patient en région Rhône-Alpes. Ce site s'est constitué initialement autour d'actions développées à l'hôpital. Progressivement il s'est élargi aux actions réalisées en ambulatoire, par les réseaux de santé, les centres d'examen de santé et les associations de patients. Il propose de mieux faire connaître ce qui se fait (les actions menées et leurs promoteurs) et de mettre en relation les acteurs pour faciliter l'échange des compétences.



Le CRES, centre de ressources en éducation thérapeutique du patient

Le CRES PACA vient d'élargir son centre de ressources au thème de l'éducation thérapeutique du patient, en plus de ses thématiques généralistes habituelles (éducation pour la santé, nutrition, cancers, vaccination, contraception, santé des jeunes, santé et précarité...)

Grâce à l'embauche d'une documentaliste supplémentaire, le CRES propose désormais un fonds documentaire et un espace dédié sur son site Internet, où l'on accède à l'actualité de cette thématique ainsi qu'à un répertoire national des formations.

Le CRES mène également une activité d'appui à la plate-forme régionale d'éducation thérapeutique du patient mise en place par la DRASS, plate-forme qui a pour missions de recenser les structures réalisant de l'ETP en PACA, de réunir l'expertise disponible en

région sur cette activité, de participer à l'élaboration des politiques régionales, d'animer la formation régionale des professionnels en éducation du patient et d'organiser régulièrement des événements sur ce thème.

Le CRES participe en outre au projet de création d'un diplôme inter-universitaire d'éducation thérapeutique, avec les Facultés de Médecine de Marseille et de Nice, ainsi que les CRES des régions Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes et Auvergne.

Le CRES va également proposer pour la première fois en 2009 des modules de sensibilisation et des modules de formation à l'éducation thérapeutique du patient pour les personnels soignants (voir ci-dessous).

Inscrivez-vous à la veille thématique

Si vous souhaitez recevoir par e-mail les informations relatives à l'actualité de l'éducation thérapeutique du patient (parution de rapports, formations, colloques, outils...), inscrivez-vous à la veille documentaire que réalisent les documentalistes du CRES dans le cadre du programme 22 du plan régional de santé publique "améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de maladies chroniques".

Il suffit pour cela d'adresser votre demande par mail à l'adresse suivante : cres-paca@cres-paca.org.



Un module de formation en octobre 2009 avec Alain Deccache

Une formation de premier niveau en éducation thérapeutique du patient se déroulera au CRES PACA les 14, 15 et 16 octobre prochain, ouvertes à 20 personnes, soignants ou intervenants de santé souhaitant s'engager dans la voie de l'ETP.

Ce module de trois jours sera animé par le Pr Alain Deccache, Directeur de l'Unité d'éducation pour la santé et d'éducation du patient (RESO), à l'Université catholique de Louvain, à Bruxelles.

Il sera suivi dans un second temps par deux jours de formation complémentaires en fin d'année (dates à confirmer) consacrés à des échanges de pratiques entre soignants pratiquant l'ETP et ceux souhaitant en mettre en place.

Contact : Stéphanie Marchais, CRES PACA, Tél. 04 91 36 56 95

BULLETIN D'ADHÉSION au CRES PACA



À titre individuel Au titre de votre organisme

Nom :

Prénom :

Organisme :

Adresse :

Tél.

E-mail :

Adhésion au tarif de 15 euros

Règlement par chèque bancaire à l'ordre du CRES PACA à adresser par courrier, CRES PACA, 178 Cours Lieutaud, 13006 Marseille.

Date : Signature :

Une attestation d'adhésion vous sera délivrée dès réception du règlement et de ce bulletin.

SÉLECTION BIBLIOGRAPHIQUE

“Éducation thérapeutique du patient”

Voici une sélection de quelques-uns des ouvrages disponibles au CRES PACA sur cette thématique.

■ **Former à l'éducation du patient : quelles compétences ? Réflexions autour du séminaire de Lille 11-13 octobre 2006**

FOUCAUD Jérôme,

BALCOU-DEBUSSCHE Maryvette

Référence : Editions INPES, 2008/11, 112 p.

A partir des réflexions formulées lors du séminaire national “Les formations universitaires en éducation du patient. Quelles compétences ?” qui s'est déroulé du 11 au 13 octobre 2006 à Lille, cet ouvrage traite des compétences liées à la façon d'être et de communiquer des soignants face aux malades. Il met aussi en évidence la nécessité qu'ils possèdent des compétences pédagogiques et méthodologiques et aborde la reconnaissance du champ de l'éducation thérapeutique du patient et de la professionnalisation des acteurs.



■ **Éducation thérapeutique. Prévention et maladies chroniques**
SIMON Dominique,
TRAYNARD Pierre-Yves,
BOURDILLON François

Référence : Masson, 2007, 269 p.

Après avoir exposé les principes de l'éducation thérapeutique, les auteurs expliquent en quoi consiste l'annonce du diagnostic et le travail de deuil face à la maladie, puis comment amener les patients à changer de comportement pour assurer l'observance du traitement prescrit. De nombreux exemples d'interventions éducatives adaptées à différents types de maladies chroniques sont ensuite proposés. La gestion d'équipe puis l'évaluation de l'éducation thérapeutique et sa place dans la politique de santé publique concluent l'ouvrage.



■ **Éducation et conseils au patient**

ROUQUETTE Claude

Référence : Lamarre, 2004, 397 p.

Ouvrage à l'intention des infirmiers souhaitant mettre en oeuvre une démarche en éducation thérapeutique du patient souffrant de maladies chroniques mais aussi dans le cadre de leur rôle de soignant au quotidien. 15 spécialités et 86 pathologies sont ainsi passées en revue, en précisant ce que doit savoir le soignant et ce que doit savoir le patient.



■ **Éduquer pour la santé autrement. Propositions en appui aux pratiques alternatives à l'oeuvre**

BRIXI Omar,

GAGNAYRE Rémi, LAMOUR Patrick

Référence : Le manuscrit, 2008, 115 p.

Les sept propositions formulées par les auteurs sont issues de leur pratique de terrain en éducation pour la santé et éducation du patient. Elles tentent d'éviter deux écueils : une pratique d'éducation pour la santé qui serait une forme de contrôle de la vie des individus d'une part, et une pratique d'éducation pour la santé qui légitimerait toutes les conduites individuelles sans souci des enjeux collectifs et sociétaux. Les auteurs préconisent, à l'inverse d'une pratique prescriptive, directive et planifiée de changement de comportements et d'habitudes de vie, une approche plus inductive qui laisse une place réelle aux individus. [Résumé BDSP]



■ **Éducation du patient en kinésithérapie**

GATTO Franck,

GARNIER Alain, VIEL Eric

Ref. : Sauramps médical, 2007, 197 p.

Conçu comme un guide pratique, destiné aux kinésithérapeutes, cet ouvrage décrit dans sa première partie, le contexte social, législatif et réglementaire dans lequel s'inscrit la démarche d'éducation du patient. Il apporte des éléments conceptuels susceptibles d'éclairer la problématique. Sa deuxième partie est résolument pratique. Elle développe la méthodologie et propose des fiches synthétiques destinées à être remises aux patients



■ **L'éducation des malades chroniques. Une approche ethnosociologique**

BALCOU-DEBUSSCHE

Maryvette

Ref. : Editions des Archives Contemporaines, 2006, 280 p

Etude sur les conduites de patients diabétiques à l'hôpital et à domicile et notamment sur leur attitude et leur opinion vis-à-vis de l'éducation du patient, des soignants, de l'éducation nutritionnelle. Les résultats de cette enquête permet aux soignants de mieux connaître les besoins et attentes des malades chroniques en matière d'éducation du patient.



■ **Apprendre à éduquer le patient. Approche pédagogique**
D'IVERNOIS Jean-François,
GAGNAYRE Rémi

Référence : Maloïne, 2008, 142 p.

Ce livre analyse les principes théoriques sur lesquels se fonde l'éducation du patient. Il présente une approche et un ensemble de méthodes pédagogiques qui en font un guide méthodologique pour structurer des actions et des programmes d'éducation thérapeutique.



■ **La relation médecin malade. L'évolution des échanges patient-soignant**

HOERNI Bernard

Référence : Imothepe, 2008, 288 p.

Ce livre retrace l'histoire des relations entre le médecin et son patient. Il aborde dans une première partie l'évolution du contexte : la société, la maladie, la médecine, les patients, les soignants, l'éthique, le droit. La deuxième partie est plus précisément consacrée à la relation qui lie le soignant à son patient, les contacts physiques, les échanges verbaux, la relation psychologique et de pouvoir. La troisième partie fait de la prospective sur ce qu'est la consultation, l'information, la décision, le consentement, la recherche clinique, l'éducation des patients et la formation des soignants.



■ **L'entretien motivationnel. Aider la personne à engager le changement**

MILLER R. William,

ROLLNICK Stephen

Référence : InterEditions, 2006, 241 p.

Cet ouvrage expose en quoi consiste la méthode de l'entretien motivationnel et son intérêt dans un contexte d'éducation du patient ou d'intervention sociale. Les principes et techniques sont détaillés et illustrés par un cas pratique.



Contacts :

Ces ouvrages et articles sont disponibles auprès des documentalistes du CRES PACA : Nathalie Cornec, Gaëlle Lhours, Stéphanie Marchais, tél. 04 91 36 56 95, mail : cres-paca@cres-paca.org
Accueil du public du lundi au vendredi de 13h00 à 17h00.



AGENDA

● 17 au 19 septembre 2009 - Toulouse **Pratiques, outils et financements en éducation thérapeutique du patient**

Ce 3^{ème} congrès de la SETE a pour objectif de pouvoir partager les nouvelles pratiques et outils en éducation thérapeutique. Un point particulièrement d'actualité et crucial aujourd'hui est le financement de l'éducation thérapeutique. Cette réunion permettra à tous les acteurs de la santé : soignants, politiciens et assureurs qui travaillent en éducation thérapeutique d'en débattre.

Lieu : Centre des Congrès Pierre Baudis - 11 esplanade Compans Caffarelli - BP 889

Renseignements :

Fabrice Falquéro

f.falquero@sete2009.org

● 8 et 9 octobre 2009 - Brest

Colloque international "Le soin négocié entre le malade, ses proches et les professionnels.

Situations de maladies et de handicaps de longue durée."

Organisé par : Simone Pennec, Mcf sociologie, ARS-Université de Bretagne Occidentale, Brest
Florence Douguet, Mcf sociologie, ARS-UBO, Université de Bretagne Sud, Lorient
Françoise Le Borgne-Uguen, Mcf sociologie, ARS-Université de Bretagne Occidentale, Brest

Renseignements :

Université de Bretagne Occidentale, Faculté Victor Segalen - 20 rue Duquesne - 29200 Brest

Nathalie Coulon - nathalie.coulon@univ-brest.fr <nathalie.coulon@univ-brest.fr>

www.bdsp.ehesp.fr

Chiffres



REPÈRES

20% C'est le pourcentage de la population française que l'on estime atteinte de maladies chroniques, soit 15 millions de personnes. Les maladies chroniques sont à l'origine de 60% des décès, et représentent un défi pour notre système de santé.

50% C'est le pourcentage de patients atteints de maladies chroniques qui n'adhèrent pas pleinement à leur traitement, ce qui est souvent à l'origine d'une mauvaise qualité de vie et d'un recours important aux soins d'urgence.

54% C'est le nombre de structures de formation initiale des professionnels de santé –seulement– qui proposent un enseignement spécifique en éducation thérapeutique du patient. (Source : INPES)

42 C'est le nombre de formations en éducation thérapeutique du patient en France, DU, DIU, Masters ou certificats. Elles sont recensées et détaillées sur le site du CRES www.cres-paca.org, rubrique Programmes de santé, ETP.

37% C'est le pourcentage des établissements hospitaliers de la région PACA qui déclarent réaliser des actions d'éducation thérapeutique du patient (170 sur 456). Près de 17% d'entre eux bénéficient d'un financement externe et 68% évaluent leurs actions (Source : Etat des lieux de l'ETP en PACA, Laboratoire de santé publique, Association des dialysés Provence Corse)

13 C'est le nombre de réseaux de santé réalisant des actions d'éducation thérapeutique du patient en région PACA : 4 sur le diabète, 4 sur le VIH-VHC, 2 sur les maladies cardiovasculaires, 2 sur les addictions et 1 en gérontologie.

Priorités Santé

Bulletin d'information
du Comité Régional d'Éducation pour la Santé
Provence-Alpes-Côte d'Azur
178 Cours Lieutaud - 13006 Marseille

Directeur de la publication

Professeur Jean-Marc GARNIER, Président

Rédacteur en chef

Zeina MANSOUR, Directrice

Rédaction

Lisbeth FLEUR,
Pascal RENAUDINEAU
et Hélène FOXONET

Conception graphique

Studio CARGO (83)

Impression

Imprimerie ZIMMERMANN, Villeneuve-Loubet (06)

Tirage : 10 000 exemplaires

Abonnement gratuit sur demande

Composition du comité de rédaction

Représentants du Laboratoire de santé publique
de la Timone, de la DRASS PACA, du DRSM,
de l'ADPC et du CRES PACA.

N° 25 / Mai / Juin / Juillet / Août 2009

Périodicité : 3 numéros par an

N°ISSN : 1628-2884

Date du dépôt légal : 28 juin 2004

CRES Paca

178, Cours Lieutaud, 13006 MARSEILLE

Tél. 04 91 36 56 95 - Fax : 04 91 36 56 99

Mail : cres-paca@cres-paca.org

Site : www.cres-paca.org

Codes 04

42, bd Victor Hugo, 04000 DIGNE-LES-BAINS

Tél. 04 92 32 61 69 - Fax. 04 92 32 61 72

Mail : codes.ahp@wanadoo.fr

Site : www.codes04.org

Codes 05

1, place du Champsaur, Les lavandes 05000 GAP

Tél. 04 92 53 58 72 - Fax : 04 92 53 36 27

Mail : codes-05@wanadoo.fr

Site : www.codes05.org

Codes 06

61, route de Grenoble, 06200 NICE

Tél. 04 93 18 80 78 - Fax : 04 93 29 81 55

Mail : c.patuno.codes06@wanadoo.fr

Site : www.codes06.org

Codes 13

8, rue Jules Roulet, 13006 MARSEILLE

Tél. 04 91 04 97 30 - Fax : 04 91 04 97 25

Mail : codes.bdr@wanadoo.fr

Site : www.codes13.org

Codes 83

Immeuble le Verdon, 82, bd Léon Bourgeois,

Saint-Jean du Var, 83000 TOULON

Tél. 04 94 89 47 98 - Fax : 04 94 92 80 98

Mail : codes.var@wanadoo.fr

Codes 84

13, rue de la Pépinière,

quartier Saint-Ruf - 84000 AVIGNON

Tél. 04 90 81 02 41 - Fax : 04 90 81 06 89

Mail : codes84@wanadoo.fr

Site : www.codes84.fr